

Poisson son frère, écuyer et seigneur dudit Chambrande, avec dame Germaine Geoffroy de Coeffy, son épouse, fondent à perpétuité dans l'église de Clairvaux, moyennant 10 livres de rente annuelle, trois messes basses, pour reconnaître les grâces particulières qu'ils ont reçues de Dieu, par les mérites et intercession de l'immaculée Mère de Dieu, S. Joachim, S^{te} Anne et S. Joseph et du B. S. Bernard.

Pendant leur vie les messes seront célébrées le

N^o 9.

Luminaire devant l'autel de saint Malachie et dans l'Église de Clairvaux.

Les archives de l'Aube possèdent une charte de Robert Bruce, par laquelle il donne à l'abbaye de Clairvaux sa terre d'Osticroft avec toutes ses appartenances, pour entretenir un luminaire devant le tombeau de S. Malachie. « *Ad sustinendum luminare coram B. Malachia.* (Vid. *Cang. Gross.*, verb. *Sustinerere.*) »

Cette charte n'est pas datée, mais un passage des statuts du chapitre-général de l'ordre de Cîteaux, peut aider à fixer, à quelques années près, l'époque de sa rédaction.

On lit dans la deuxième collection des définitions du chapitre-général, *distinct.* 4, cap. x, *de lumine ante altare in festis sanctorum accendendo* :

« *Cum festum alicujus sancti evenit, ad altare in ipsius honorem consecratum, non cereos sed lampadis lumen vel candelæ (1) licebit accendere.* » (*Nomast. Cisterc.* Paris, 1664, in-f^o, p. 277.)

En rapprochant ce passage, d'où ressort si clairement l'esprit de pauvreté des premiers cisterciens, d'une demande adressée en 1273 par l'abbé de Clairvaux au Chapitre-général (2), afin qu'il lui fut permis d'avoir un luminaire devant le tombeau de S. Malachie, on voit qu'il ne pouvait être question que d'une riche fondation en l'honneur du saint archevêque. Il me paraît assez naturel de penser que c'était celle de Robert Bruce, qui donnait une terre entière avec toutes ses dépendances, pour environner le tombeau de S. Malachie de ce pompeux éclat que nos pères se plaisaient tant à voir autour des reliques des saints.

Je me crois donc suffisamment autorisé par le rapprochement de la permission accordée en 1273 à l'abbé de Clairvaux, pour ne pas faire remonter plus haut la date de la charte de Robert Bruce; la forme de l'écriture, minuscule diplomatique fort régulière, annonce la fin du XIII^e siècle. Ainsi, cette pièce serait émanée de Robert Bruce, compétiteur de Jean Baliol, et qui eut pour mère Isabelle, fille de David, comte de Huntingdon. (Cf. *The Baronage of England by William Dugdale, Norroy King of arms.* London, 1675, in-f^o, tom. I.)

Voici le texte de la Charte de fondation, écrite sur parchemin et bien conservée :

« Sciant presentes et futuri quod Ego Robertus de Brus, Dominus Vallis Anandi (3), dedi et concessi, et hac presenti carta mea confirmavi Deo et Beate Marie ac domui Clarevallis et monachis ibi-

(1) *Candela—lucerna olearia*, dit Du Cange dans son *Glossaire*.

(2) « *Petitio D. Abbatis Clarevallis ut possit habere luminare coram tomba S. Malachie exauditur.* » (*Thes. nov. anecdot. Select. stat. Cap. Gen. O. Cist. ann. 1273, n^o 17, tom. IV, col. 1440.*)

(3) Annandale (cf. Camden, *Britannia*).

(4) *Mora*—i. e. lacus stagnum moor (cf. *Hist. angl. script.*, Londini 1652. — Tom. II. *Glos.*) *Marriscus*, i. e. locus paludosus, terra palustris. (*Ibidem*).

(5) *Turbaria* — i. e. loci turbæ fodiendæ idonei (cf. *Cang. Gloss.*).

jour de l'Assomption, le jour de la fête de S. Bernard, et le jour de la S. Joseph; après leur mort, elles se célébreront en la chapelle du tombeau de saint Bernard, pour le repos de leurs âmes.

MS. IX. (*Catalogue succinct des Abbés de Clairvaux*), p. 264. — Il est fait mention d'une lampe d'or offerte au tombeau de S. Bernard par le duc de Penthièvre. On dit que ce prince était fort lié avec M. Rocourt.

dem Deo servientibus et in perpetuum servituris, *ad sustinendum luminare coram beato Malachia*, pro salute anime mee et salute omnium antecessorum et successorum meorum, in puram et perpetuam elemosinam, totam terram meam de Osticroft, cum relictis et antiquis suis divisis et pertinentiis, ac communibus aysiamentis et libertatibus dicte terre pertinentibus, prout Rogerius de William Wode et Galfridus Collan ipsam terram de me quondam tenuerunt, tenendam et habendam totam terram predictam monachis predictis de me et heredibus meis, libere, quiete, plenarie, integre et honorifice, sicut aliqua elemosina in toto regno Scotie liberius et quicquid tenetur aut possidetur, in boscis et planis, pratis et pascuis, moris et mariscis (4), turbariis (5), paunagiis (6), et omnibus aliis aysiamentis, que in dicta terra inveniri potuerunt vel exerceri, absque omni consuetudine seculari, exactione et demanda (7). Volo etiam et concedo pro me et heredibus meis quod terra prefata libera sit a multura (8), et quod tenentes eandem libere et sine contradictione molent in molendinis meis. Ego vero et heredes mei predictam terram cum omnibus suis pertinentiis, ut predictum est, prefatis monachis contra omnes homines et feminas warrantizabimus, acquietabimus (9), et defendemus in perpetuum. Ut autem hec mea donatio et concessio perpetue firmitatis robur obtineant, presens scriptum sigilli mei munimine roboravi. Hinc testibus, Dominis David de Thorthorald, tunc Senescallus Vallis Anandi (10); Roberto de Herice; Willelmo de Sancto Michaeli, militibus.

—Magistro Adam de Kircudbright; Domino Willelmo de Duncorry; Willelmo de Corri; Adam Hendeman; Ricardo Crispin; Willelmo de Are, clerico et aliis. — Le sceau en cire blanche, pendant à des lemnisques de parchemin, rond, formant une calotte sphérique à l'opposé de la surface gravée; dans le champ un cavalier armé de toutes pièces, le casque fermé, orné d'un cimier en forme d'éventail, tenant une épée de la main droite et un écu de la gauche, le cheval caparaonné et galopant de droite à gauche. — Légende. ESTO... DEO?... écriture majuscule gothique. Hauteur du parchemin, neuf centimètres. Largeur, vingt-six centimètres.

J'ai réuni un certain nombre de titres relatifs au luminaire de l'Église de Clairvaux. Il sera bon, en les lisant, de se rappeler que l'emploi des cierges était interdit par les anciennes coutumes cisterciennes

(6) *Paunagium*—i. e. porcorum glandibus pastio (cf. *Hist. angl. scrip. Ibidem*).

(7) *Demanda*—i. e. exactio (cf. *Hist. angl. scrip. Gloss.*).

(8) *Multura*—i. e. quod molitori ex frumento quod molit, præstatur (cf. *Cang. Gloss.*).

(9) *Acquietare*—i. e. quietum et securum reddere. — Vox fori angl. : *to acquit*. (cf. *Hist. angl. script. Gloss.*).

(10) Vallis Anandi, una e quatuor Scotiæ senescalliis (cf. *Camden Britannia*).

nes sur les autels des saints (1); que les anciens Cisterciens ne se servaient que de lampes dans leurs Églises; et qu'aux fêtes principales seulement, lorsque les reliques étaient mises sur le maître-autel, on y plaçait deux cierges, outre les deux lampes fixées au mur de chaque côté. (Cf. *Nomast. Cist.*, Usus ord. Cist., cap. LIII, 137; LIX, 153; LXVII, 158. — *Instit. cap. Gen.*; cap. LXXXII, 271; IX, 277.)

Ms. XV de M. l'abbé Mathieu, p. 192. — « Ego Hilduinus Dei gratia Lingonensium Episcopus, omnibus tam presentibus quam futuris notum facio quod Philippus miles de Chaleta dedit Deo et fratribus Clarevallis quicquid habebat in omnibus utilitatibus apud Cunfin.... idem Ph. et post ipsum heres eius perpetuo singulis annis in festo S. Bernardi offerent ecclesie Clarevallis cereum unum, valentem sex denarios Pruvinienses.... Actum anno ab incarnatione Domini MCC secundo. »

Ibid., p. 71. — « Theobaldus comes Campanie et Brie Palatinus, omnibus in perpetuum. Audivi et miratus sum quod, monachis Clarevallensibus missas suas peculiares et privatas celebrantibus, luminare cereum non accendebatur sed solis accensis lampadibus celebrabant, superque frequenter evenire periculum continebat. Volens igitur hoc periculum amovere, donavi eisdem fratribus Clarevallensibus in perpetuum elemosinam pro cera emenda ad hos usus, decem et octo libras annui redditus Pruviniensis monete percipiendas singulis annis in nundinis Barri de proventibus nundinarum. Ipsi autem fratres mihi concesserunt in verbo veritatis quod sine accensa candela cere de cetero non celebrabunt. Preterea donavi eisdem fratribus ad usum unius lampadis quadraginta solidos redditus percipiendos singulis annis in eisdem nundinis Barri; que quidem lampas ardebit semper et continue in illo loco qui dicitur Charnerium, ubi ossa fidelium in Claravalle deeedentium requiescunt. Quod ut notum permaneat presentem feci cartam sigilli mei munimine roborari. Actum anno ab incarnatione Domini MCCXXII, mense Martio. » — *Copie sur une copie collationnée faite le 14 août 1664 par des notaires.*

Ibid., p. 199. — « Ego.... Decanus Christianitatis Barri super Albam, notum facio.... quod cum in omnibus rebus mobilibus et immobilibus quas Constantius clericus de Villari, tenebat die quo presens conditum est instrumentum, fratres Clarevallenses medietatem per omnia haberent ex donatione fratris Durandi monachi Clarevallis, sicut ipsi Clarevallenses dicebant et ipse Constantius frater dicti Durandi testabatur, etc.... reddat vero idem Constantius pro recognitione supradictorum cereum XII denariorum singulis annis B. Bernardo in festo ipsius.... anno gratie MCCXXVII. »

— On trouve aussi le titre de cet engagement dans le cartulaire de Clairvaux (ms. n^o 703 de la bibliothèque publique de Troyes (2)), sous la rubrique: *Ultra-Albam, cl. compositio inter Constantium clericum de Villari et fratres Clarevallenses.*

J'extraits de ce même cartulaire la pièce suivante, de l'année 1215, où il est question d'un cierge rendu sur l'autel de S. Bernard le jour de sa fête.

Bellus-Mons, XVI.

(1) C'est ce qui explique la permission accordée en 1220 à l'abbé de Clairvaux par le Chapitre-général. — « *Petitio de cereo pendendo ante reliquias S. Bernardi exauditur.* » (*Thes. nov. anecdot.*, t. IV, col. 1329.)

(2) Il fallut, sans aucun doute, une permission semblable en 1255 à l'abbé de Clairvaux pour accepter la donation de Mathieu de Montmirail. Ce seigneur assurait à l'abbaye un revenu de 18 livres tournois, à la charge de faire brûler jour et nuit un cierge devant l'autel de S. Bernard. (*Thes. nov. anecdot.*, t. I, col. 1061.)

(2) Il existe à la Bibliothèque Impériale une copie

« Petrus Prior S. Petri, B. Decanus Barri, Paganus Officialis Lingonensis et Humbertus Prepositus Barri, omnibus Litteras presentes inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod discordia vertebatur inter Abbatem et fratres Clarevallis ex una parte, et Garnerium filium fratris Philippi de Chaleta ex altera, eo quod idem Garnerius denegabat facere hominagium Abbati et fratribus Clarevallis de omnibus que dictus Garnerius habebat et possidebat apud Cunfin et in toto finagio eius, sicut pater eius fecerat dicto Abbati et fratribus Clarevallis, sicut continetur in autentico Domini Lingonensis Episcopi. Tandem idem Garnerius in presentia nostra constitutus, cognita veritate, amabiliter recognovit quod dictum feodum tenebat et possidebat ab Abbate et fratribus Clarevallis, et pro recognitione dicti hominagii idem G. debebat reddere unum cereum vi denariorum sine dilatione singulis annis et crastinatio aliqua in festivitate sancti Bernardi, super altare eiusdem sancti. Pro eo autem quod denegavit hominagium supradictum facere dictis Abbati et fratribus sicut debebat, idem G. ad arbitrium B. Decani Barri et Erardi de Porta fecit emendam et reddidit illam Galterio et Evarro Cellerariis Clarevallis. De aliis autem querelis quas inter se habebant promisit idem G. super sancta jurando quod staret iuri de cetero coram dicto Abbate et fratribus Clarevallis quocienscumque supradictus Abbas et fratres eidem G. diem assignarent competentem, sicut domini solent facere de feodis suis, et quicquid dictus Abbas et fratres Clarevallis aut per se aut per aliam idoneam personam ratione previa indicaverint, salvis cartis fratrum Clarevallensium tam de superscriptis et querelis universis quas dictus Abbas et fratres habent adversus dictum G., quam de querelis similiter quas idem G. se habere intendit adversus predictos Abbatem et fratres Clarevallis, infra terminum constitutum, videlicet ad proximum Pascha, inviolabiliter observabit. Et sciendum quod supradictus Abbas et fratres Clarevallis non extrahent dictum G. extra castellariam Barri quamdiu idem G. supradictis conventionibus coram dicto Abbate et fratribus Clarevallis, vel mandato eorum juri stare noluerit. Si vero sepedictus G. superscripto omnia deinceps bona fide custodire noluerit, quod absit! et ea firmiter tenere, dictus Abbas et fratres tamdiu dictum feodum et supradicta omnia in manu sua, nemine contradicente, tenebunt, quousque ex integro superscriptas conventiones in curia Abbatis et fratrum Clarevallis dictus G. emendaverit competenter. Ut autem superscripta omnia rata et inconcussa permaneant postulatione utriusque partis presentem cartam fecimus et sigillorum nostrorum impressione precepimus roborari. Actum anno gratie M^o. ducentesimo XV^o. »

Ibid. p. 180. — « Ego Theobaldus Campanie et Brie comes Palatinus, notum facio universis tam presentibus quam futuris presentes litteras inspecturis quod Ego dedi ecclesie Clarevallis in puram et perpetuam elemosinam, pro salute anime mee, viginti libras Pruviniensium annui redditus pro cera emenda ad faciendum luminare missarum in dicta ecclesia Clarevallis..... Actum anno gratie M. CC. tricesimo primo, mense Maio. »

de ce même cartulaire, aussi du XIII^e siècle. C'est un volume in-4^o, d'une superbe minuscule gothique avec initiales alternées en vermillon et azur. On lit sur la feuille de garde: « Acheté le 14 brumaire an XI (5 nov. 1802) à la vente des livres de M. Truelle-Chambouzon. — Vendu à la Bibliothèque Royale par M. le chevalier Armynot, le 26 avril 1816. »

Voici les divisions du cartulaire de Clairvaux: *Grangia Abbatis.* — *Ultra-Albam.* — *Fravilla.* — *Fontarcya.* — *Bellus-Mons.* — *Champignegum pro Gomevilla.* — *Borda.* — *Morins.* — *Cornay.* — *Belinfay.* — *Forgie (les forges)* — *Pasture.*

Idia., p. 17. — (je fais l'analyse d'après le titre original sur parchemin conservé dans les archives de l'Aube.

Frère Jehans, abbé de Clerevaux, autorise une religieuse personne de son abbaye, mue de grant devotion... en l'honneur et en la révérence de la benoite Trinité de paradis, aussi pour sa grant fiance... à ma Dame sainte Anne... et aux benois martyrs, c'est asavoir saintz Eutrope, Zozime et Bonose, desquieux li précieux corps posent honorablement en l'église de Clairvaux à consacrer la somme de 60 francs d'or d'ou coing d'ou roy qu'elle avait par devers elle par son industrie et bonne provéance, à l'entretien perpétuel de jour et de nuit de la lampe

N° 10.

Plans de Clairvaux par dom Nicolas Milley.

Les plans de Clairvaux par dom N. Milley forment trois grandes feuilles ainsi désignées: *Archicænobii Clarævallensis ichnographia*. Tabula 1^a. — *Archicænobii Clarævallensis ad occidentem prospectus*. Tabula 2^a. — *Archicænobii Clarævallensis ad*

ILLUSTRISSIMO
AC REVERENDISSIMO DOMINO
D. PETRO BOUCHU
CLARÆVALLIS ABBATI:
UNIVERSI ORDINIS CISTERCIENSIS
PATRI PRIMARIO,
NECNON TOTIUS CLARÆVALLENSIS FILIATIONIS
SUPERIORI IMMEDIATO:
ATQUE VIGILANTISSIMO ETC.
IN ÆTERNUM OBSERVANTLÆ SUÆ MONUMENTUM,
TERGEMINUM DOMUS EJUS ARCHICÆNOBII DIAGRAMMA
OFFEREBAT ADDICTISSIMUS RELIGIOSUS
FRATER NICOLAUS MILLEY:
DE MORELIIS PROFESSUS, DE MORIS PRIOR.
ANNO SALUTIS M. D. CC. VIII.

Le cartouche est orné des armoiries de l'abbé de Clairvaux, Dom Pierre Bouchu, de celles du comté de Champagne et de celles de saint Bernard.

Chaque plan est accompagné d'une légende latine et d'une légende française. On verra par le marché que je vais transcrire qu'ils furent imprimés à Clairvaux même.

1708, 17 Sept. — Nous soussignés sommes convenus ece qui suit: C'est à sçavoir que moy Edme Thevenart maître imprimeur en taille douce, promets, et m'oblige imprimer dans le logis de monseigneur abbé de Clairvaux trois planches de son abbaye: sçavoir un plan géométral et deux vues perspectives de ladite abbaye, à raison de huit livres par cent d'estampes, l'une portant l'autre; fourni la presse et généralement tout ce qui sera nécessaire pour ladite impression, à laquelle je m'oblige de travailler par moy-même et non par autrui, sans aucune discontinuation, à commencer au premier jour d'octobre prochain; ce que moy Dom de Montaubon ay accepté, et promets payer ladite somme de huit livres par cent des dictes estampes à fur d'ouvrage; fournir le papier, un lit et une chambre pendant le cours dudit travail. Fait double entre nous ce 17 septembre 1708. F. de Montaubon — Edme Thevenart.

Une quittance placée au dos du marché ci-dessus fait connaître que Thevenart reçut 372 livres pour 4,600 exemplaires des plans qu'il tira, plus 52 livres 10 sous pour l'impression de 1575 inscriptions en français pour leur explication, à 3 livres 10 sous le cent (l'imprimeur négligea les 75 inscriptions en plus des 1,500), plus 35 sous pour papier gris ou maculatures. En tout Thevenart reçut 426 livres 5 sous, dont il donna quittance à l'abbé de Clairvaux, à Paris, le 7 mars 1709.

placée devant l'autel de la sainte Trinité dans le chœur des convers, et à l'établissement de tels et semblables luminaires en cierges de cire comme nous avons acoustumey avoir devant le grant autel ou cir-cuite d'icelli et en la dicte église aux festes de mon-sieur saint Malachie et de nostre glorieux père monsieur saint Bernart. »

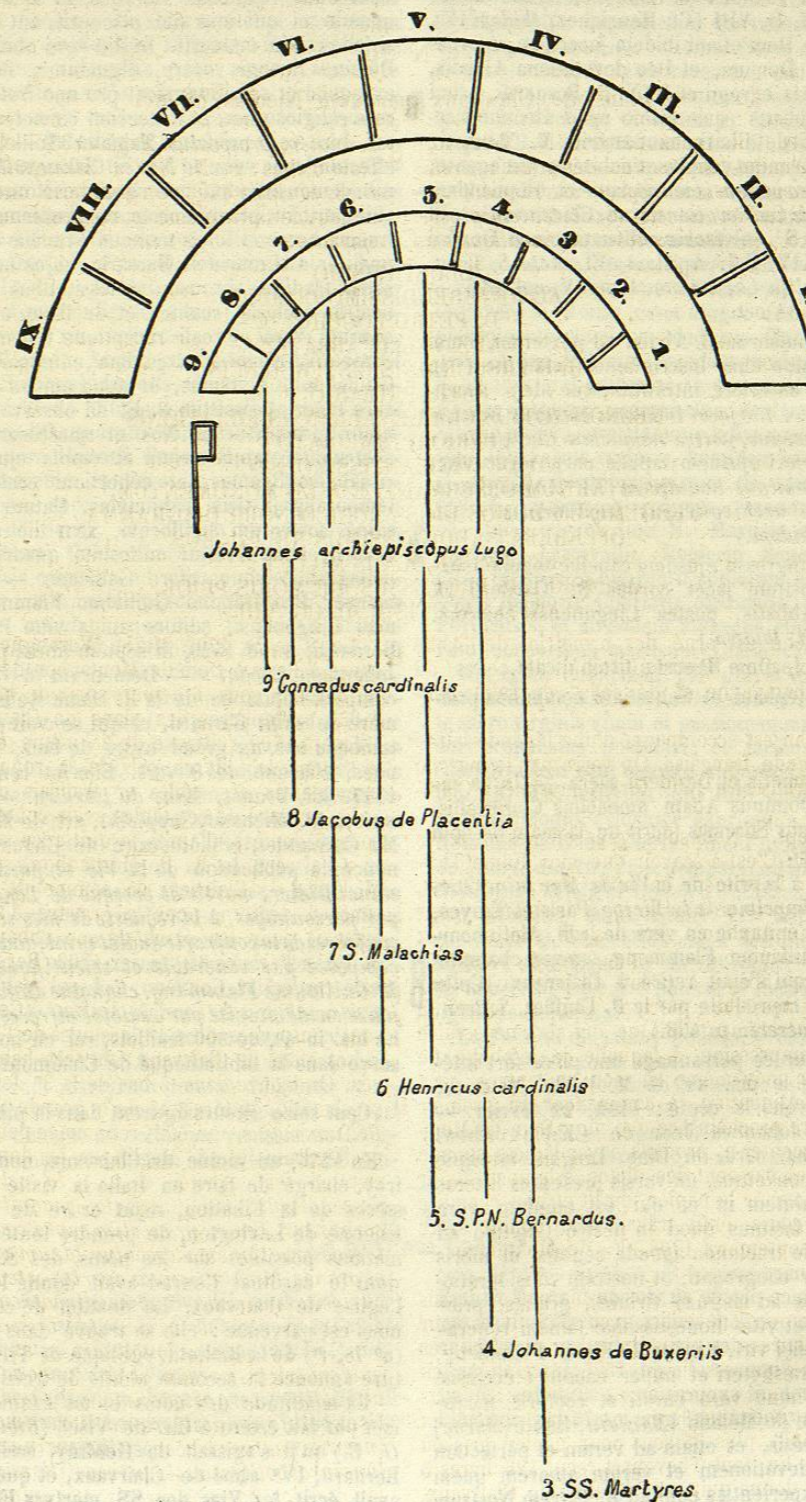
Ibid., p. 5. — Reconnaissance d'une donation faite aux religieux de Clairvaux depuis 16 ans environ par Jehan le Pitois, receveur des domaines et des aydes à Bar-sur-Aube, et par Simonette la Rotie sa femme, pour faire ardre la lampe devant N. S. et le corps de Monseigneur S. Bernard perpétuellement.

cuneis impletur vacuitas: ut sic tota illa machina inter harum arborum vincula, quasi in equuleo laxari pro usu arctarive possit. » (Iter Cist. p. 209.) d'après dom Le Boulenger (fragm. de l'hist. de Clairvaux. MS. IX de M. l'abbé Matthieu, p. 361), la grande cuve tenait 730 muids de vin. Dom Le Boulenger rapporte en cet endroit le miracle de la vi-

gne plantée in vertice montis qui proximus est Clarævallis, par un religieux nommé Chrétien, et que les frères de saint Bernard avaient maudite (S. Bern. Op. Joh. Eremita II, 10). « On voyait encore, dit-il, cette vigne, il y a trente ans, on l'appelait la grande vigne » à cause du miracle par lequel le saint abbé avait fait cesser sa stérilité.

N° 11.

Sépultures du chœur de l'église de Clairvaux. — Guillaume Flammeng. — Recherches ordonnées par un abbé de Clairvaux pour s'assurer des noms des saints martyrs Eutrope, Zozime et Bonose.



I. Capella in honorem SS. Marci, Lucæ et Johannis evangelistæ. — Fuit consecrata anno M. C. LVII.

II. SS. Jacobo, Philippo et Barnabæ nuncupata.

III. SS. Apostolis Andreae, Simoni et Judæ dicata. — Intra murum hujus sacelli, ex parte sinistra sub fornice lapideo jacet corpus Domini Roberti, episcopi Lingonensis, postea Leodiensis. (Cf. Henriquez, *fasciculus SS. O. C.*, Dist. XLI, IV.)

IV. SS. Apostolis Petro et Paulo fuit adscripta.

V. S. SALVATORIS D. N. nomine decoratur. — In hoc sacello requiescunt quatuor beatorum exuvia.

A. Ex parte sinistra, sub arcu lapideo, intra murum tumulata, jacet B. Alix, mater S. P. N. Bernardi, cum superposita ejusdem effigie, quam sculpi curavit Joannes de Cabilone, Abbas Clarevallis, ann. M. D. VIII (Cf. Henriquez, *Ibidem* IV), ubi legitur: « Item etiam ibidem jacet piæ recordationis nobilis Domina, et Deo devotissima Aleydis, mater Doctoris egregii et P. N. B. Bernardi, primi Clarevallis Abbatis: quæ primo apud Divionem sepulturæ tradita fuit in monasterio B. Benigni; postea vero, Domino volente et nobiscum pie agente, ad humilitatis nostræ excitandam et ampliandam devotionem, translata est usque Claramvallem, et coram altari S. Salvatoris collocata, anno Domini M. CC. L. XIV. Kal. April. » (Cf. *Acta S. Bern.* § LIX. — *Gallia Christiana*, tom. IV, col. 806. — *Menol. Cist.*, 18 oct.)

B. Pone sepulchrum B. Alidis, ad dexteram, humi legitur in lapide duas inscriptiones deferente 1^o in parte lapidis anteriori, intrantibusque idem sacellum viciniori: « *Hic jacet Dominus Eschilus Danemarchiæ episcopus, postea monachus Clarevallis.* » — 2^o In ceteriori ejusdem lapidis parte legere est: « *Hic jacet Dominus Radulphus XV^{us} Abbas Clarevallis, postea archiepiscopus Lugdunensis.* » (Cf. Henriquez, *Ibidem*.)

C: In ipso ingressu ejusdem capellæ tabulæ marmoreæ subpositum jacet corpus B. Garnerii IX Clarevallis Abbatis, postea Lingonensis episcopi. (Cf. Henriquez, *Ibidem*.)

VI. Sub S. Joannis Baptistæ titulo dicata.

VII. SS. Stephani et Sebastiani nominibus præfulgens.

VIII.....

IX. S. Mammetis et Desiderii sacra. — In ea capella jacet Dominus Adam monachus Clarevallis, postea episcopus Sorensis (écrit de la main de dom Le Boullenger).

On peut lire à la suite de la *Vie de Mgr saint Bernard, dévot chapelain de la Vierge* (Paris et Troyes, in-4^o, goth.) l'épithaphe en vers de la B. Aleth composée par Guillaume Flammeng, ancien chanoine de Langres, qui s'était retiré à Clairvaux. (Cette épithaphe a été reproduite par le P. Chifflet, *S. Bern. gen. illustr. assert.*, p. 435.)

Je trouve sur ce personnage une pièce fort intéressante dans le ms. xv de M. l'abbé Matthieu, p. 251; en voici la copie: 1499, 22 février. — « Nos Frater Johannes (Jean de Chalon) Abbas Clarevallis, Cist. Ord. in Dioc. Lingon. totusque ejusdem loci conventus, universis presentes litteras inspecturis salutem in eo qui est omnium vera salus. Notum facimus quod in nostro Capitulo ad nostre ecclesie tractanda agenda negotia, ut moris est, specialiter congregati, et nostram considerationem dirigentes ad magnas virtutes, gratias, præclara merita et vitæ honestissimæ famam venerabilis et scientifici viri, Magistri Guillelmi Flammeng, devotissimi præbyteri et nuper canonici ecclesie Lingonensis, nunc vero curati et rectoris parochialis ecclesie de Molano (*Maulain*, Haute-Marne) ejusdem diocesis, et etiam ad veram et perfectam dilectionem, devotionem et verum amorem quem per multas experientias cum ad B. Patrem Nostrum

Bernardum et ad hanc suam Clarevallensem ecclesiam certissime habere cognoscimus, Nos, in suis virtuosis exemplis fructum sperantes plurimum, ipsum quamdiu vixerit, aut nobiscum manere voluerit, in nostrum consortium et societatem, nostrorumque honorum tam spiritualium quam temporalium participationem suscepimus, et presentium tenore suscepimus; ita quod ipse plenarie particeps sit omnium missarum, sacrificiorum, vigiliarum, orationum, jejuniorum, abstinentiarum, disciplinarum, cæterorumque divini cultus suffragiorum et honorum spiritualium quæ fiunt et divina largitione in posterum in ipso monasterio fient; et insuper sua vita comite victum nobiscum habeat, sicut unus religiosus sacerdos in mensa Abbatis, quando et quotiens sibi placuerit, aut in conventu si aliquando maluerit. In die vero obitus sui, cum Dominus ipsum vocare dignabitur, fient pro eo exsequiæ et servitium sicut pro uno fratrum nostrorum religiosorum, et in eorum cæmeterio sepelietur. Ipse vero præfatus Magister Guillelmus realem effectum suæ veræ ad Nos et Claramvallem dilectionis demonstrando, ne monasterio onerosus esse videatur, in præmissorum recognitionem ducentos francos bonæ et fortis monete Franciæ et ultra manualiter Cellerario et Bursario hujus nostri monasterii tradidit, in usu, necessitatibus et agendis nostræ ecclesie realiter et de facto expositis. De quorum vera et reali receptione tenemus nos pro contentis, et de ipsa summa eundem Magistrum Guillelmum quitamus, et apud omnes quietum facere teneri promittimus. Et ad observationem omnium præmissorum Nos et successores nostros, nostrumque monasterium et omnia ejus bona spiritualia obligamus, et coheritioni ecclesiasticæ et temporalis justiciæ subjicimus. Datum sub appensione nostrorum sigillorum, XXI die mensis Februarii, anno Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo nono, more Gallicano. — On lit en marge: Pro Domino Guillelmo Flammeng, canonico Lingonensi, editore unius vitæ Patris nostri Bernardi, anno 1520, in septem libros partita, per Johannem Lecoq. — Demeurant à Clairvaux, il composa l'épithaphe de la B. Dame Aelis ou Aelet, mère de saint Bernard, et qui se voit près de son tombeau sur un grand cadre de bois, en 14 strophes, chacune de 8 vers. Elle fut renouvelée en 1747. (Cf. Brunet, *Man. du libraire*. — *Biograph. univ.*, éd. Michaud, *Supplém.*, art. de M. Weiss. — M. Carnandet, bibliothécaire de Chaumont, a annoncé la publication de la *Vie et passion de Mgr saint Didier, martyr et évêque de Lengres, faite par personnages, à la requeste de mes seigneurs les confrères de la confrarie dudict saint, audict Lengres, composée par vénérable et scientifique personne, M^{re} Guillaume Flammeng, chanoine dudict Lengres; jouée en ladicte cité par lesdicts confrères, l'an 1482.* Le ms. in-4^o, de 300 feuillets, rel. en bois, est conservé dans la bibliothèque de Chaumont.

(Cent seize acteurs figurent dans la pièce.)

En 1256, un moine de Clairvaux, nommé Godefroy, chargé de faire en Italie la visite des monastères de la Filiation, reçut ordre de son abbé, Etienne de Lexington, de prendre toutes les informations possibles sur les noms des SS. martyrs dont le cardinal Conrad avait donné les corps à l'église de Clairvaux. La relation de ce religieux nous est parvenue: elle se trouve dans le Ms. 401 (n^o 78, r^o) de la Biblioth. publique de Troyes; l'écriture annonce la seconde moitié du treizième siècle. — La similitude des noms et un examen superficiel ont fait croire à Ch. de Visch (*Biblioth. scrip. O. C.*) qu'il s'agissait de Geofroy, scribe de saint Bernard, IV^e abbé de Clairvaux, et que ce moine avait écrit les Vies des SS. martyrs Eutrope, Zo-

zime et Bonose: « *scripsit et vitas SS. MM. Eutropii, Zozimæ et Bonosæ, quorum corpora in Clara-valle quiescunt.* » Mais Geofroy (IV^e abbé de Clairvaux) devint scribe de S. Bernard en 1148, selon Casim. Oudin (*de script. eccles.*); il avait au moins vingt ans, par conséquent en 1256 il eût eu 128 ans. Ce n'était plus un âge à aller visiter les monastères éloignés. Casim. Oudin place sa mort vers 1210, environ. — D'ailleurs Godefroy n'écrivit pas les vies des saints martyrs; il rapporta seulement d'Italie la *Passion de sainte Bonose*, telle que les Bollandistes l'ont donnée au 15 juillet, avec un prologue qui manque dans leur collection, mais qui a paru trop peu intéressant pour être publié.

Quand aux recherches de Godefroy, elles offrent une preuve curieuse du soin que l'on mettait au moyen âge à vérifier les reliques. Elles méritent d'être données au public, pour montrer que les moines n'étaient pas d'une crédulité si grande et si naïve qu'on a bien voulu gratuitement le supposer.

Relation de Godefroy.

« Anno Domini M^o CC^o LVI^o, cum ego frater Godefridus, humilis monachus Clarevallis, destinatus essem ad partes Italiæ, pro visitandis filiabus abbatiæ dicte Clarevallis, in curia Romana aliquamdiu moram traxi, R. P. ac D. Iohanni, titul. S. Laurentii in Lucina, presbitero cardinali, humiliter serviendo. Accedens igitur tunc temporis ad præfatum Curiam, vir religiosus ac Deum timens, Abbas de Rupe in Anglia mandatum michi detulit V. P. D. Stephani Abbatis Clarevallis, super faciendâ inquisitione diligenti et fideli de nominibus IV Martyrum BB. quorum corpora de civitate Portuensi, tempore Honorii Papæ III, per virum religiosum, discretum et devotum monachum Clarevallis, nonnum (pro *domnum*, vid. *Cang. Gloss.*) Renierium de Sena, capellanum et procuratorem pie recordationis Conrardi cardinalis, tunc temporis Portuensis episcopi, ad dictam abbatiam decenter sunt apportata, et de predicti Domini Portuensis voluntate et mandato; quatinus in prefata abbatiâ Clarevallis cum debita devotione et reverentia in Christo colerentur, et honestius revererentur. Etenim civitas Portuensis ad tantam deducta erat exterminii desolationem, quod vix aliquid nisi ruinæ tantum modo ibidem apparebant. Speciali siquidem prærogativa dilectionis, dictus Dominus Cardinalis dilexit Claramvallem, et quidem in eodem monasterio abbas gessit officium, antequam ad cardinalatus apicem promoveretur. Quare prefatam abbatiâ in Domino honorare, et ad devotionis amplitudinem pie provocare desiderans, non solum corpora martirum predictorum illuc transferri fecit, verum etiam proprii corporis ossa in ultima voluntate apud memoratam abbatiâ deferri statuit, et ibidem sepeliri. — Mandato igitur Abbatis mei, reverenter parere volens, ad præfatum civitatem Portuensem perrexi, viro honesto, devoto et discreto, Supprie S. Anastasii, michi associato, ut sepe predictorum martyrum nomina diligenter ac reverenter inquirerem: prout tanti dignitas negotii postulabat. Cumque ad ecclesiam venissemus Cathedralē, sperantes nos ibidem de dictorum SS. no-

minibus posse certius edoceri, ad domum Archipresbyteri divertentes, servientem invenimus custodem domus ipsius Archipresbyteri; a quo nil certum reportantes, de ipsius concilio, Romam reversi fuimus; eo quod nobis expressit quod apud S. Clementem Archipresbyterum memoratum inveniremus, qui nos de eo quod querebamus reddere posset plenius certificatos. Quesivimus igitur et invenimus eundem Archipresbyterum, virum siquidem discretum, devotum et circumspectum, qui libros quos Rome habuit, diligenter revolvens, quia secundum cordis sui desiderium certitudinem tunc temporis veram reperire non potuit: sicut homo timoratus ad plenum nichil voluit diffinire. Ad multiplicem tamen precum nostrarum instantiam dictus Archipresbyter supradictam Portuensem adiens civitatem, perscrutatis studiose libris ecclesie cathedralis et aliis, Romam reversus, constanter et firmiter, et absque ulla hesitatione, asseruit BB. Martyres Eutropium, Zozimam et Bonosam, in altari ecclesie B. Laurentii memorate urbis quondam fuisse reconditos; quos, ab eodem altari, per dictum monachum Renierium de Sena extractos, memoratus Dominus Cardinalis Conrardus transferri fecit et transportari usque Claramvallem.

« *Ego tamen, frater Godefridus, majorem adhuc certitudinem reportare desiderans, cepi diligenter inquirere si Rome esset aliqua ecclesia in honore predictorum martirum dedicata. Tandem intellecto quod trans Tiberim quedam ecclesia in honore B. Bonosæ erat edificata, in qua prædicta virgo cum magna devotione venerabatur, gavisus sum gaudio magno valde; prefatamque adivi ecclesiam, et sacerdotem ipsius ecclesie, hominem senem, maturum et magne devotionis virum, de vita et passione dicte S. Virginis interrogans, responsum accepi ab eo, quod corpus dicte S. Martiris a suprascripto monacho Clarevallis Renierio Senensi de altari dicte ecclesie B. Laurentii sublatum extitit, tempore bone memorie Conrardi cardinalis, tunc episcopi Portuensis, et ab eodem monacho cum aliis sanctorum corporibus martirum Claramvallem delatum.*

His igitur intellectis, per plures viros discretos, autenticos et maturos, certificatos et testificatos dicte sacre virginis vitam et passionem michi accommodari propensius postulavi; et faciens eam scribi, Claramvallem eam mecum apportavi. Dictorum autem BB. MM. festivitas Idus Julii celebratur, prout in Martirologio evidenter exprimitur. Quia vero in Romanis partibus ulterius michi morari non licuit, de quarto martire tunc temporis ad plenum nequivi inquirere. Creditur tamen a quibusdam quod B. existat lacinctus, cujus natalis VII^o Kal. Aug. recolitur: sive B. Vincentius cuius festum IX Kal. iunii agitur: sicut patet in Martirologio; super quibus certa veritas inveniri poterit, si loco et tempore diligentius inquiratur.

La Passion de sainte Bonose, précédée d'un prologue, écrite sur un beau vélin d'Italie, est placée à la suite de la relation. On trouve après la *Passion* une copie des leçons VII, VIII, IX, tirée des Mss. de l'oratoire de Rome, contenant cette même passion, et qui avait été envoyée à dom Guyton, en 1744.

N^o 12.

Le cardinal Conrad.

I.

Petite bulle du Pape Honorius III, du 6 oct. 1226, assurant à l'abbaye de Clairvaux la propriété inaliénable des reliques qui lui avaient été données par le cardinal Conrad.

« Honorius Episcopus, Servus Servorum Dei, dilectis filiis Abbati et conventui Clare-Vallis Cister-

PATROL. CLXXXV.

rien. Ordinis salutem et apostolicam benedictionem Retulit Nobis venerabilis frater noster C. Episcopus Portuensis se quasdam ecclesie vestre reliquias contulisse, et rogavit instanter ut inhihentes ne quis eas inde alienare presumat excommunicationis sententiam proferremus in eos qui nostre inhibitioni præsumpserint contraire, quatenus [iis]